

AMICALE DES ARMÉNIENS DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES

Միդի-Պիրենեյս մարզի և Թուլուզի Հայկական Ընկերակցություն

Soirée cinéma autour du Groupe Manouchian le vendredi 13 novembre de 18h30 à 23h30 au cinéma Le Cratère

L'année 2015 représente une étape très importante pour le peuple arménien dans sa lutte pour la reconnaissance du 1^{er} génocide du XXe siècle perpétré par le gouvernement jeune-turc entre 1915 et 1923. Plus d'un million et demi d'arméniens furent ainsi massacrés dès la fin du XIXe siècle avec la date symbolique du 24 avril 1915 où plus de 300 intellectuels et dignitaires arméniens furent arrêtés dans les principales villes de Turquie pour être exécutés.

En cette année du Centenaire de cette funeste période, les arméniens partout dans le monde se mobilisent pour organiser des manifestations pour sensibiliser nos concitoyens sur ce crime contre l'humanité resté, à ce jour, impuni et qui a depuis, malheureusement, été reproduit envers d'autres peuples.

L'Amicale des Arméniens de Toulouse Midi-Pyrénées, qui célèbre ses 50 ans d'existence cette année, propose à travers cette manifestation, réalisée avec le soutien du cinéma Le Cratère, une soirée cinématographique autour de l'action des membres du Groupe Manouchian.

Organisée à l'avant-veille de l'inauguration du Relai Assistante Maternelle *Mélinée Manouchian*, sise 4, rue Missak Manouchian (près de la Place Tibaous - quartier St Simon / Toulouse), le lundi 16 novembre, à 18h : 72 ans, jour pour jour, après l'arrestation de Missak Manouchian et de Joseph Epstein et le démantèlement du groupe Manouchian.

Fuyant le génocide des Arméniens qui a emporté ses parents, Missak Manouchian, comme tous les membres de son groupe, des exilés, expatriés, apatrides ou migrants de l'époque, n'ont pas hésités à offrir leur sang pour leur patrie d'adoption et défendre une liberté dont ils connaissaient si bien la valeur.

L'évocation d'une période noire de notre histoire, illuminée par l'action de vaillants résistants, nous permet de mettre en perspective la douloureuse actualité du Proche-Orient, plus que jamais tiraillé, et qui renvoie un écho terrible en cette année du Centenaire du génocide des Arméniens !

*

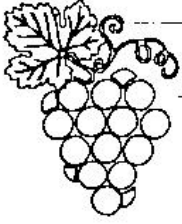
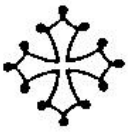
*

*

Amicale des Arméniens de Toulouse Midi-Pyrénées

15, avenue des écoles Jules Julien - F-31400 TOULOUSE (Թուլուզ)

☎ +33 (0)5 61 57 32 40 - www.guiank.org - amicale.guiank@gmail.com



AMICALE DES ARMÉNIENS DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES

Միդի-Պիրենեյս մարզի և Թուլուզի Հայկական Ընկերակցություն

Programme

Vendredi 13 novembre 2015 : soirée cinéma dédiée au groupe Manouchian au cinéma Le Cratère
Tarif unique à 4,5 € la séance – 95, Grand Rue Saint Michel (Toulouse)

18h30 La traque de l’Affiche rouge - un film de Jorge Amat et Denis Peschanski - 75'

Ce film raconte la lutte, la chute et le procès du groupe de résistants d’origine étrangère qui, en 1943, est le seul à mener la lutte armée dans le Paris de l’Occupation. Grâce à l’appui de sources exceptionnelles, policières et judiciaires (consultables seulement depuis octobre 2000), le film raconte l’enquête, en intégrant aussi le point de vue des policiers français qui ont organisé cette traque, et des hommes des Brigades spéciales des Renseignements généraux. Ce film a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.



20h Buffet arménien

21h "Missak Manouchian, une esquisse de portrait" de Michel Ionascu - 90'
Suivi d’un débat



Michel Ionascu - documentaire France 2012 1h37mn - Avec Arsène Tchakarian, Henri Karayan, Didier Daeninckx, Raymond Aubrac, Julien Lauprêtre, Christophe Betenfeld, Sébastien Viaud...

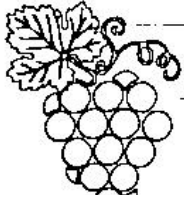
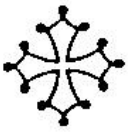
On ne dira jamais assez combien les films qui captent les ultimes témoignages des Grands Témoins de l’Histoire et tout particulièrement de la Résistance sont indispensables. Le film de Michel Ionascu est de ceux-là, et s’il devait y en avoir une triste preuve ce serait le décès depuis la fin du tournage en 2011 de deux de ses principaux intervenants, Henri Karayan, un des derniers compagnons de combat du groupe Manouchian et bien sûr Raymond Aubrac, qu’on ne présente plus et qui nous a quitté cette année, après des décennies d’interventions indispensables, généreusement données dans tous les établissements scolaires de France, qu’il parcourait de part en part chaque semaine bien après avoir dépassé 90 ans. Michel Ionascu, dans le sillage de l’écrivain de polars et militant contre le négationnisme Didier Daeninckx qui consacra en 2009 un livre au résistant d’origine arménienne, remonte la pendule des événements et va aux sources de cette histoire malheureusement trop méconnue de ces hommes d’origine étrangère, qui vinrent en France des années 20 aux années 30, et combattirent pour elle. Non pas pour une France étriquée et chauvine, qui exclut ses diversités, que les années 40 et celles plus récentes du gouvernement Sarkozy nous ont montrée, mais celle de l’héritage des Lumières et de la Révolution Française. Une France internationaliste pour qui Liberté, Egalité, Fraternité n’étaient pas de vains mots, des mots qui attiraient les humanistes révolutionnaires du monde entier.

Ionascu remonte le temps avec l’aide de Daeninckx, et de deux témoins clés, compagnons de route et de combat également arméniens, Arsène Tchakarian, devenu depuis un des conseillers historiques de l’association pour la mémoire des Fusillés du Mont Valérien, et Henri Karayan. Tous deux partageaient avec Manouchian une vie d’exil partie de la Turquie du génocide arménien, chacun ayant dans sa famille un disparu sous les coups de la barbarie ottomane. Certains avaient transité par la Bulgarie, d’autres comme Manouchian par le Liban. Ils avaient bénéficié du récent statut d’apatride, créé en 1925 principalement pour ceux qui fuyaient la Russie communiste, un statut qui imposait à chacun de choisir un pays d’exil. Ils avaient choisi la France, pour des raisons idéologiques. Manouchian arrivé dans les années 20, avait subi la grande crise de 1929 après son licenciement des usines Citroën, échappant

Amicale des Arméniens de Toulouse Midi-Pyrénées

15, avenue des écoles Jules Julien - F-31400 TOULOUSE (Թուլուզ)

☎ +33 (0)5 61 57 32 40 - www.guiank.org - amicale.guiank@gmail.com



AMICALE DES ARMÉNIENS DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES

Միդի-Պիրենեյ մարզի և Թուլուզի Հայկական Ընկերակցություն

aux grandes vagues d'expulsion d'immigrés grâce à son statut d'apatride. Il était rentré en politique adhérant à la fois au Parti communiste (« le seul parti qui semblait s'intéresser à nous » comme dit dans le film Tchakarian) et au HOC, le comité de soutien au Peuple Arménie, créé en 21 par la République socialiste d'Arménie. Mais il était aussi rentré en poésie, traduisant Baudelaire, Verlaine, Rimbaud en arménien. Son cheminement vers la Résistance au sein du groupe FTP Main d'œuvre Immigré dont Manouchian devait prendre la direction pour la région parisienne était donc tout naturel. Un groupe qui devait réaliser de nombreux coups de maître (assassinats de hauts gradés allemands, sabotage de trains avec l'aide de résistants cheminots) qui firent d'eux un des groupes de résistants les plus craints de l'occupant, qui après avoir fusillé la plupart d'entre eux au Mont Valérien, devait réaliser l'Affiche rouge. Le témoignage des derniers compagnons devant un groupe de lycéens de Ris Orangis passablement bouche bée est saisissant et nous rappelle combien cet héritage et ses valeurs sont plus que jamais nécessaires pour le présent.

Qui est Missak Manouchian

Missak Manouchian (Միսսակ Մանուչյան), est un intellectuel et un poète français d'origine arménienne, né le 1^{er} septembre 1906 à Adiyaman dans l'Empire ottoman. Il fut marqué à vie par les atrocités du génocide des Arméniens perpétré par le gouvernement jeune-turcs en 1915, et qui a eu raison de ses parents. Arrivé en France en 1925, il apprend le métier de menuisier, fonde deux revues littéraires, puis adhère en 1934 au parti communiste.

En août 1943, il prend la direction militaire des Francs-Tireurs Partisans de la Main-d'œuvre Immigrée (FTP-MOI) parisienne, sous le commandement de Joseph Epstein et crée le groupe Manouchian composé de 23 personnes tous immigrés d'origines juive, italienne, espagnole, arménienne... Entre la fin 1942 et la fin 1943, ces hommes ont mené dans Paris une guérilla incessante contre les Allemands, réalisant en moyenne une opération armée tous les deux jours : attentats, sabotages, déraillements de trains, pose de bombes...

Le 16 novembre 1943, Missak Manouchian et Joseph Epstein sont arrêté ainsi que l'ensemble des membres du groupe. Sa compagne Mélinée parvient à échapper à la police de justesse. Missak Manouchian, torturé, et vingt-trois de ses camarades sont livrés aux Allemands qui placardent sur les murs de Paris l'Affiche rouge, outil d'une propagande qui stigmatise la présence d'étrangers et de Juifs parmi la Résistance française.

Le 21 février 1944, les membres du groupe de Missak Manouchian sont fusillés au fort du mont Valérien. Un poème de Louis Aragon, mis en musique et chanté par Léo Ferré, retracera cet épisode.

*

*

*

Amicale des Arméniens de Toulouse Midi-Pyrénées

15, avenue des écoles Jules Julien - F-31400 TOULOUSE (Թուլուզ)

☎ +33 (0)5 61 57 32 40 - www.guiank.org - amicale.guiank@gmail.com